Bulletin de Santé du Végétal

Champagne-Ardenne grandes cultures

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°36 – 21 octobre 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

CÉRÉALES À PAILLE

COLZA

NOTES BIODIVERSITÉ

Stade majoritaire des céréales à paille : Semis à 2 feuilles.

Pucerons et cicadelles :

- Insectes présents dans les parcelles tout en restant sous le seuil indicatif de risque.
- Il est nécessaire de maintenir la surveillance des cultures qui sont à des stades sensibles. Disposer des plaques jaunes engluées dans les parcelles et les relever au moins une fois par semaine.

Limaces :

- Risque faible, présence dans peu de parcelles

Stade : De cotylédons jusqu'au stade « rosette ».

Altises : A surveiller. Début de la période d'observation des larves.

Charançon du bourgeon terminal : Pic de vol régional atteint en fin de semaine dernière. Risque fort.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

28 BTH, 18 OH, 37 Colza.

Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie



(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 20/10/2026 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

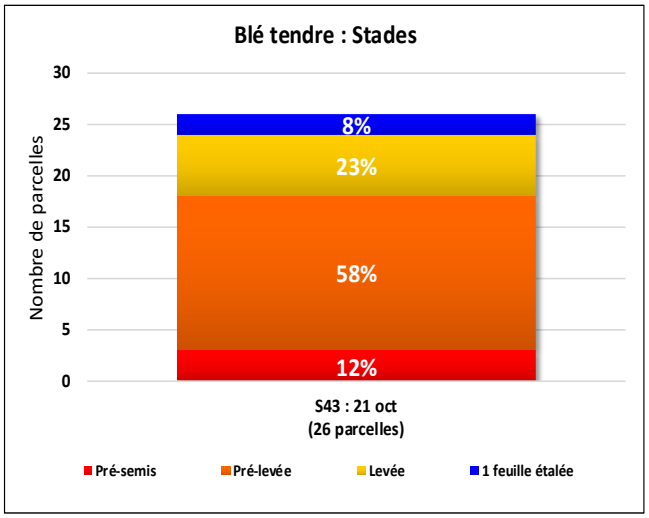
- Référence Barrois

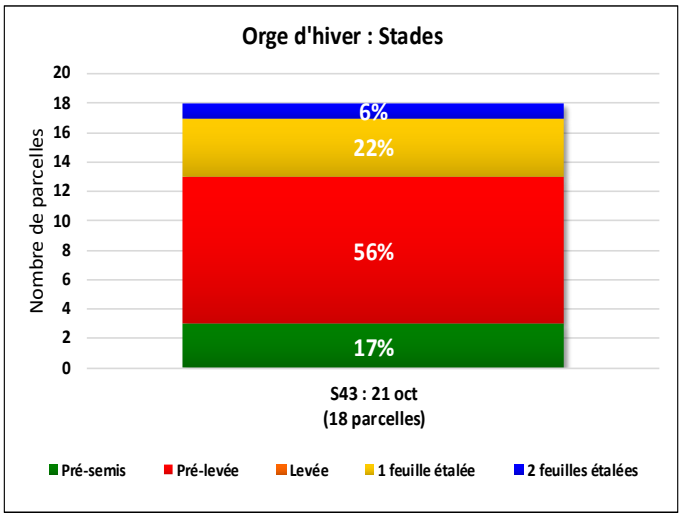


(Source : Météo France, ville de Chaumont, 20/10/2026 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stade phénologiques

Cette semaine 26 parcelles de blé tendre d'hiver et 18 parcelles d'orge d'hiver ont été observées. Ces parcelles sont aux stades Pré-Semis (BBCH 0) à 2 feuilles étalées (BBCH 12).





2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à **surveiller dès la levée des céréales d'hiver et aussi longtemps que les conditions climatiques leur sont favorables : temps calme et ensoleillé.**

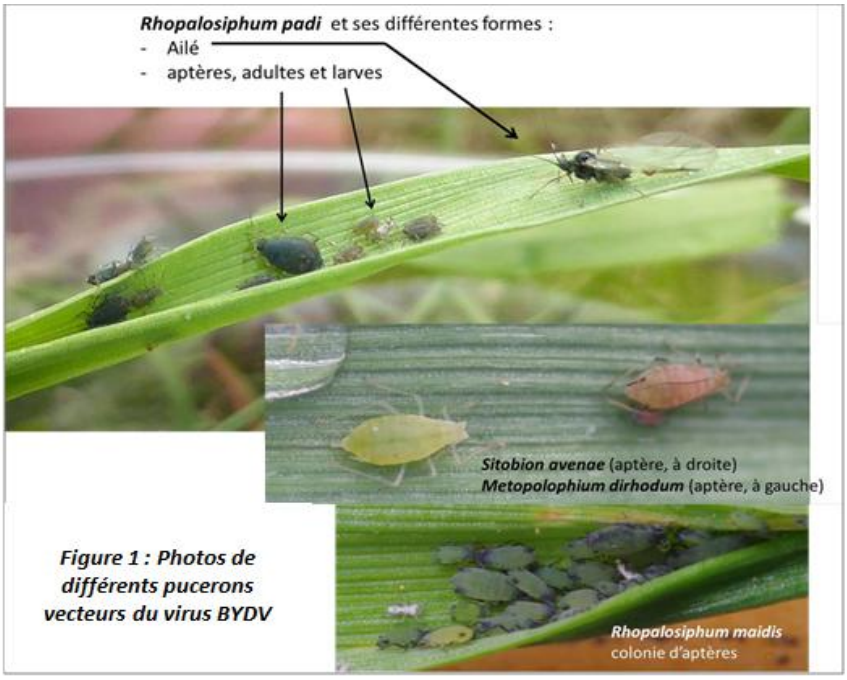


Figure 1 : Photos de différents pucerons vecteurs du virus BYDV

a. Observations

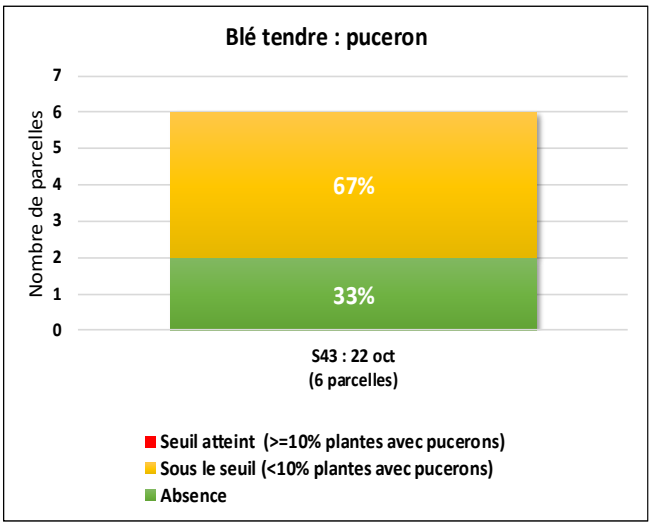
Blé tendre d'hiver : 6 parcelles observées

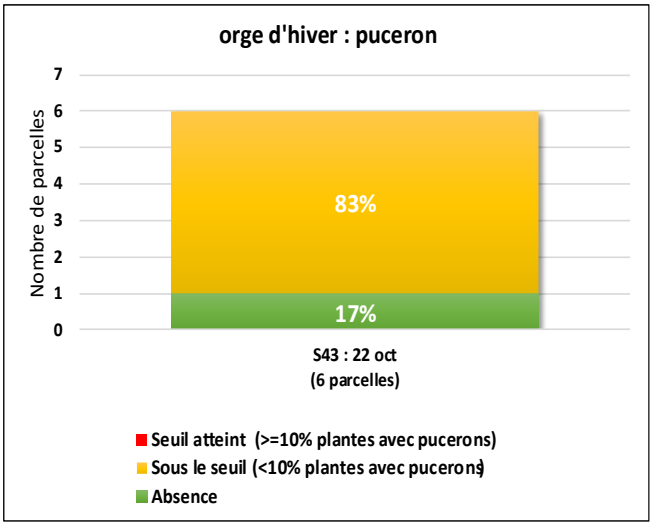
- 33 % des parcelles ne présentent pas de pucerons
- 67 % des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque.

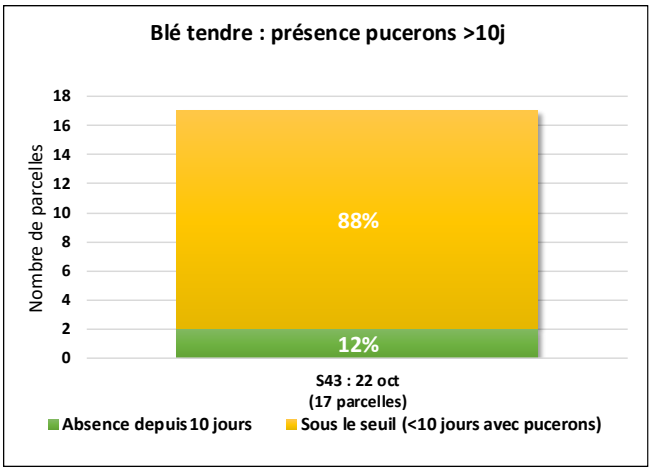
Orge d'hiver : 6 parcelles observées

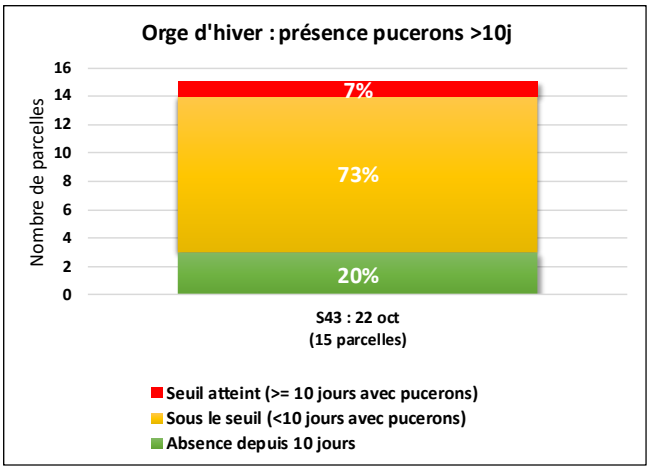
- 17 % des parcelles ne présentent pas de pucerons
- 83 % des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque.

La présence des pucerons depuis plus de 10 jours est signalée dans une majorité des parcelles.







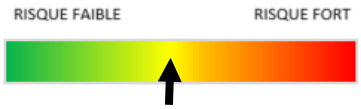


b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque

La présence des pucerons est d'ores-et-déjà visible. Les précipitations de cette semaine pourraient limiter leur activité, cependant c'est en dessous de 3°C que les pucerons ne sont plus actifs. Ainsi, il est primordial d'observer les parcelles dans de bonnes conditions, idéalement en début d'après-midi pour constater le niveau de pression. Le mode opératoire vous est rappelé ci-dessous.



Recommandations pour les observations :

Observer plusieurs séries de 10 plantes * 5 lignes de semis, à différents endroits de la parcelle.

Les pucerons pouvant se dissimuler lorsque les conditions climatiques sont peu propices (températures fraîches, pluie, vent…), **il est préférable de réaliser ces observations lorsque le temps est calme et ensoleillé, quand la température dépasse les 10°C (de préférence dans l'après-midi). Dans ces conditions favorables, les pucerons sont en général sur les feuilles, bien visibles.** Ils peuvent parfois se cacher sous les mottes de terre. *Rhopalosiphum padi* présente souvent une couleur verte avec une zone couleur rouille en bas de son abdomen. Ses antennes sont courtes et il présente de petites cornicules au bout de son abdomen.

Quelques repères clés :

- L'activité de vol des adultes ailés ne démarre qu'à partir de 10-12°C ;
- La parthénogenèse (reproduction asexuée) est favorisée par des températures comprises entre 10 et 25°C : la production de descendance croit alors avec la température.
- Des températures entre 0 et 5°C limitent fortement l'activité des pucerons mais ne les tuent pas pour autant : des températures clémentes pourront relancer leur activité.
- Les températures létales varient selon les espèces. Au champ, la culture en place apporte une protection thermique, quelques jours à très faible température (-10°C) peuvent alors être nécessaires pour les tuer.

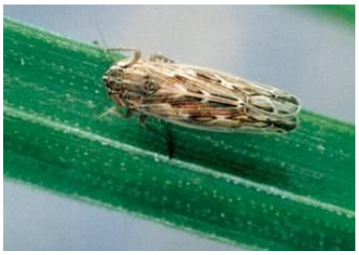
d. Gestion alternative du risque

Pour rappel, éviter les semis précoces est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix de variété d'orge tolérante à la JNO doit également s'accompagner d'une date de semis dans les créneaux recommandés.

Pour en savoir plus : Guide méthodes Alternatives et Prophylaxie Grand Est CAP Pucerons

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).



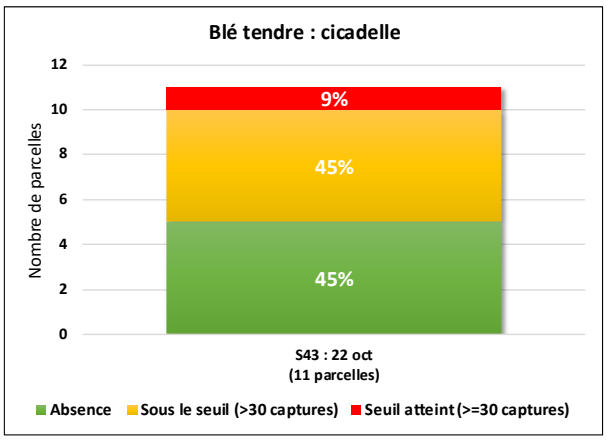
Cicadelle adulte
Psammotettix alienus
(ARVALIS)

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que **leur présence est nuisible à partir d'un nombre de captures de plus de 30 individus**. Il est à noter que les chantiers de semis peuvent provoquer d'importants mouvements de cicadelles.

- **Pour observer :**

Disposer des plaques jaunes engluées dans les parcelles et les relever au moins une fois par semaine.

a. Observations



Blé tendre d'hiver : 11 parcelles observées

- 45% des parcelles ne présentent pas de cicadelles.
- 45 % des parcelles présentent des cicadelles tout en restant sous le seuil indicatif de risque.
- 9 % des parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque.

Orge d'hiver : 1 parcelles observée – absence de cicadelles.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque s'établit par rapport au nombre de captures hebdomadaires sur les plaques engluées. La période de sensibilité des céréales étant de la levée jusque début montaison. Néanmoins, les conditions hivernales freinent l'activité de l'insecte.

- Risque nul : < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (21*29,7 cm, format A4) en culture
- **Seuil indicatif de risque** : à partir de 30 **captures hebdomadaires**
- Risque important : entre 50 et 80 captures hebdomadaires
- Risque très important : > 80 captures hebdomadaires.

c. Analyse du risque

Tout comme les pucerons, les cicadelles sont présentes sur les parcelles de céréales du réseau.
L'observation est à réaliser de la levée jusque début montaison, notamment sur les semis précoces et sur les parcelles à proximité de réservoirs à insectes. Les températures douces actuelles sont favorables à leur activité.



d. Gestion alternative du risque

Les semis tardifs sont moins favorables à l'activité de la cicadelle.

4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil indicatif de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles, les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires.

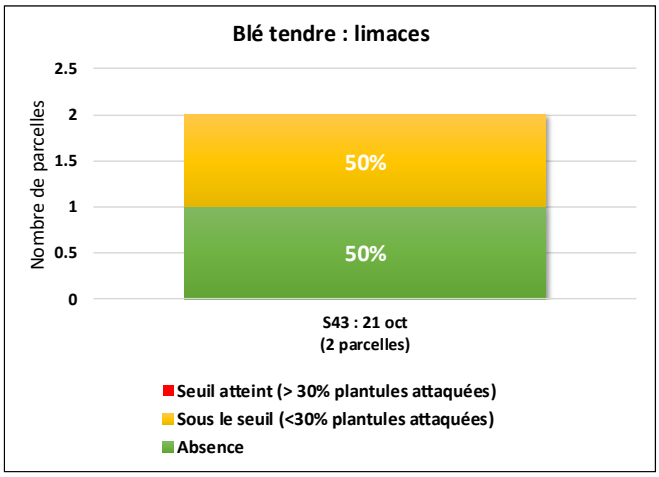
Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

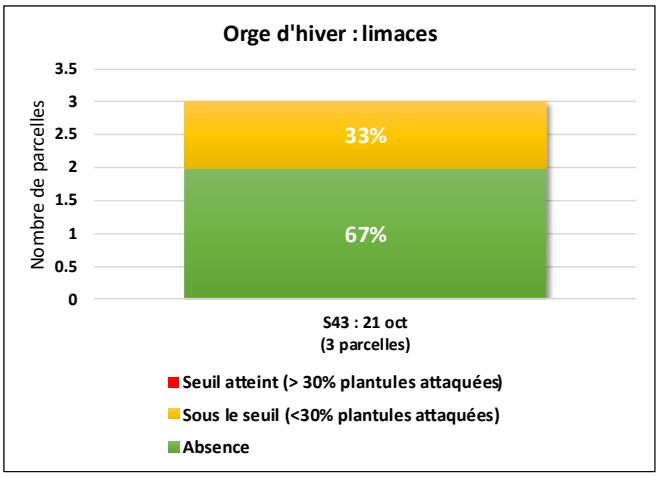
- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
- Sol argileux, limoneux
- Sol motteux avec peu de travail du sol
- Végétation appétente pendant l'interculture
- Rotation courte avec un précédent colza
- …

➢ **Pour observer :**

- Après la levée : compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multiplier ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- Avant le semis jusque tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0,25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.

a. Observations





Blé tendre d'hiver : 2 parcelles observées

- 50 % des parcelles ne présentent pas de limaces
- 50 % des parcelles présentent des limaces tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque.

Orge d'hiver : 3 parcelles observées

- 67% des parcelles ne présentent pas de limaces
- 33 % des parcelles présentent des limaces tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque.

b. Seuil indicatif de risque

Après la levée, le seuil de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

Le seuil indicatif de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.

c. Analyse du risque

Peu de parcelles sont observées, pour autant parmi ces 5 parcelles, la présence de limace est signalée, tout en restant sous le seuil indicatif de risque. Avec le retour des précipitations, une surveillance est à réaliser, notamment avec des céréales aux stades sensibles de la levée à 3-4 feuilles.



d. Gestion alternative du risque

La lutte agronomique se pratique pendant les l'interculture :

- Réaliser un déchaumage juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un second (voire un 3ème) déchaumage pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le labour enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le roulage du sol détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
- L'implantation d'une culture intermédiaire apporte nourriture et humidité favorable aux limaces. Si l'on souhaite implanter une culture intermédiaire, il faut privilégier les cultures peu appétentes (moutarde, radis, vesce, phacélie...).

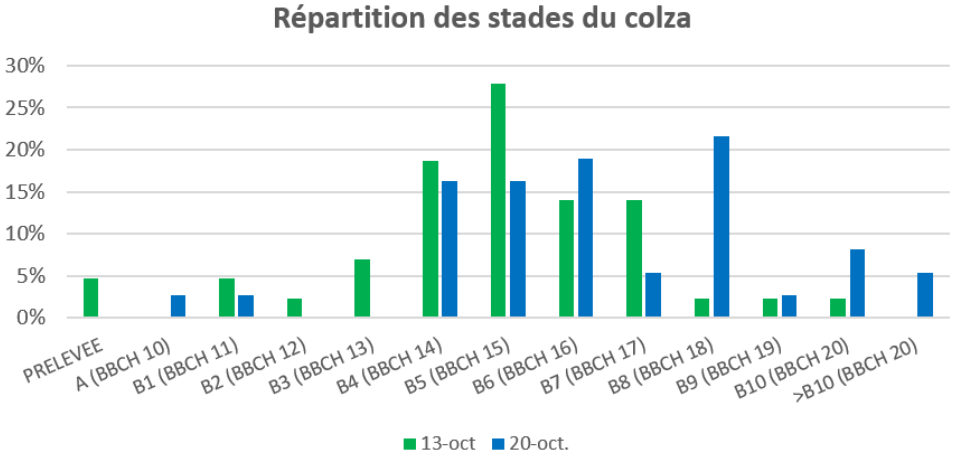


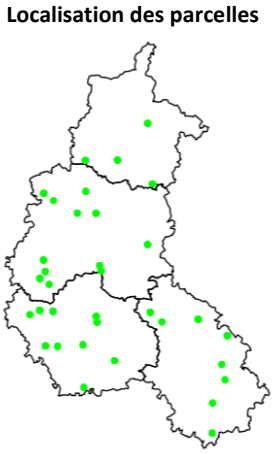
Il existe des produits de biocontrôle pour gérer les limaces sur céréales. La liste à ce lien : Moteur de recherche base Ecophytopic | Ecophytopic

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur céréales pour lutter contre la pression limace. Il s'agit de produits à base de phosphate ferrique.

1 Stade des cultures

37 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades sont compris entre cotylédons et plus de 10 feuilles.





2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Description des larves de grosses altises

Les larves de grosses altises mesurent de 1,5 à 8 mm. Elles sont blanches avec 3 paires de pattes. Elles présentent une tête bien développée de couleur brune à noire, une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure et des plaques pigmentées tout le long du corps.

Elles présentent 3 stades larvaires dans leurs cycles : L1, L2 et L3

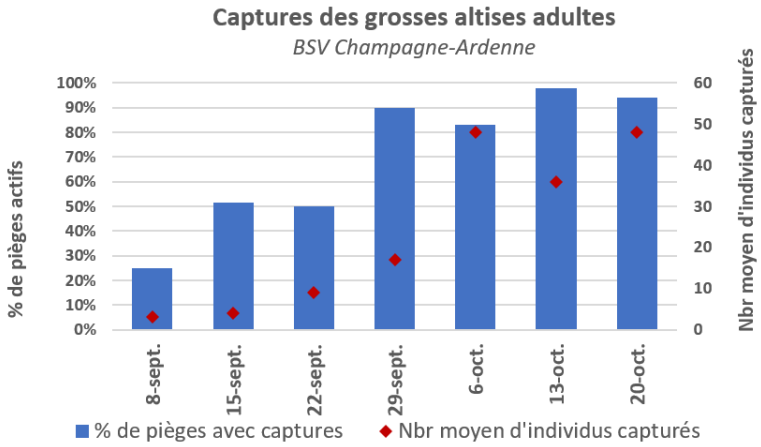
Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un 1er temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur du colza.

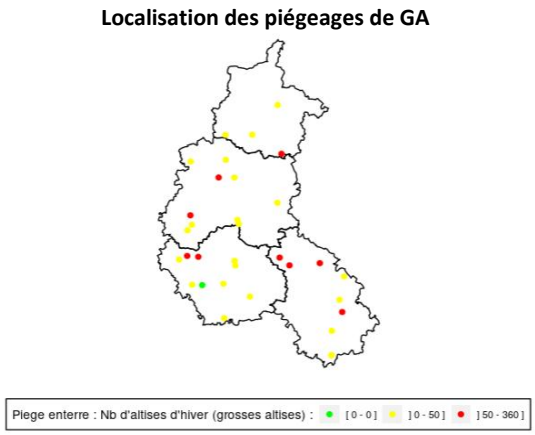


Attention au risque de confusion : Des larves de diptères peuvent également être présentes. Ces larves sont sans incidence pour la culture et ne doivent pas être confondues avec les larves de grosse altise (photo).

b. Observations

94 % des parcelles présentent des captures de grosses altises pour une moyenne de 47 individus piégés par cuvette jaune. L'activité des grosses altises est toujours très importante dans les parcelles, et cela depuis la fin septembre.





La majorité des colzas du réseau est sortie de la période de risque vis-à-vis des dégâts d'altise adulte. Dans la région, de nombreuses parcelles présentent encore de gros dégâts et certaines parcelles ont dû ou seront retournées.

Ce sont maintenant les larves de grosses altises qu'il faut surveiller et dénombrer dans les parcelles. Les premières larves ont été observées dans les pétioles.

L'utilisation du modèle de développement larvaire de Terres Inovia permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises et leur cycle de développement, pour positionner au mieux les observations par Berlèse et connaître l'infestation larvaire des parcelles. L'évaluation de ce risque doit se faire à la parcelle.

Simulation du cycle larvaire des grosses altises sur la période du mois d'octobre au mois de décembre (en vert, calculs réalisés avec les données réelles, sinon valeurs des normales 2005-2025)

Station Météo-France : Saulces-Champenoises (08)

Date de début du vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
10/9	14/09/2026	28/09/2026	02/10/2026	06/10/2026
20/9	24/09/2026	07/10/2026	15/10/2026	27/10/2026
30/9	03/10/2026	28/10/2026	22/11/2026	2027
5/10	10/10/2026	09/12/2026	2027	2027

Station Météo-France : Vatry (51)

Date de début du vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
10/9	14/09/2026	28/09/2026	02/10/2026	08/10/2026
20/9	24/09/2026	10/10/2026	17/10/2026	30/10/2026
30/9	03/10/2026	30/10/2026	30/11/2026	2027
5/10	10/10/2026	17/12/2026	2027	2027

Station Météo-France : Troyes-Barberey Saint Sulpice (10)

Date de début du vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
10/9	14/09/2026	28/09/2026	01/10/2026	07/10/2026
20/9	24/09/2026	08/10/2026	16/10/2026	27/10/2026
30/9	03/10/2026	27/10/2026	11/11/2026	2027
5/10	10/10/2026	19/11/2026	2027	2027

Station Météo-France : Langres (52)

Date de début du vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
10/9	13/09/2026	27/09/2026	30/09/2026	05/10/2026
20/9	23/09/2026	06/10/2026	15/10/2026	31/10/2026
30/9	03/10/2026	12/11/2026	2027	2027
5/10	10/10/2026	2027	2027	2027

D'après le modèle thermique, le développement larvaire est particulièrement accéléré avec le mois d'octobre chaud cette année. Cependant, les conditions de début octobre ont particulièrement été sec et ont pu causer des rétentions de pontes par les grosses altises. A la vue des simulations, de l'activité importante des grosses altises à partir de la fin septembre et des potentielles rétentions de ponte, les tests Berlèse peuvent débuter la dernière semaine d'octobre, mais devront être sans doute renouvelés pour constater d'une évolution de l'infestation.

La méthode Berlèse consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosse altise quittent les plantes. Prélever 25 à 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours.
En complément voir : https://www.youtube.com/watch?v=xilO3j8gyR0

c. Seuil indicatif de risque

Dégâts de grosses altises adultes :

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maitrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

Dégâts de larves de grosses altises

Le risque des larves de grosses altises dépend du nombre de larves par plante obtenu par la méthode Berlèse.

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	**Risque fort**
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	**Risque fort**
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	**Risque moyen**
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	**Risque faible**

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves/plante.
Le risque est fort lorsque l'on dénombre plus de 5 larves/plante.
Entre ces 2 seuils, c'est l'état du colza (biomasse, croissance, carence, enracinement, etc) qui va caractériser le risque.

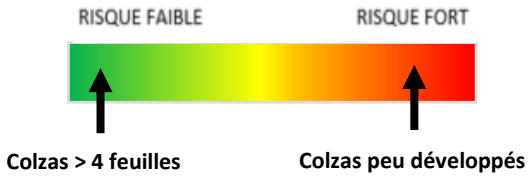
La grille de risque simplifiée à droite permet d'aider au diagnostic.



Attention au risque de résistance aux pyréthrinoïdes.
Plus de détails sur le site de Terres Inovia - Etat des résistances

d. Analyse de risque

Les dégâts sur les petits colzas se poursuivent et mettent localement en péril la culture. Le risque reste fort dans les parcelles peu développées. Il est faible à moyen sur les colzas développés (> 4 feuilles et surface foliaire correcte).
Le suivi des infestations larvaires, grâce aux tests Berlèse, va se mettre en place pour évaluer le niveau d'infestation à l'échelle du territoire.



e. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des ravageurs.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

a. Description

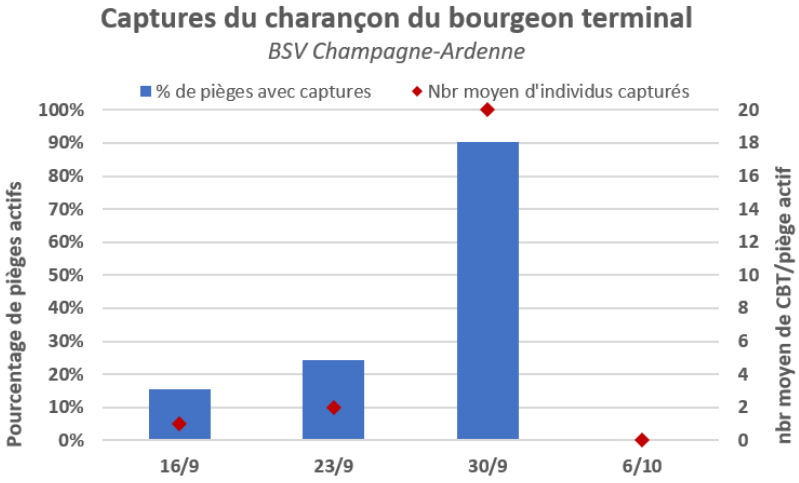
Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et, avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des taches blanchâtres.
Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5 mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.



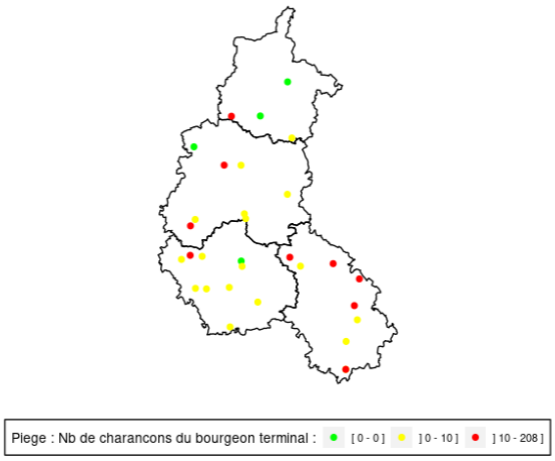
Charançon du bourgeon terminal adulte (Terres Inovia)

b. Observations

Cette semaine, 90 % des parcelles présentent des captures de charançons du bourgeon terminal pour une moyenne de 20 individus par cuvette jaune. Les conditions chaudes et ensoleillées de fin de semaine dernière ont été fortement favorables à l'activité des charançons du bourgeon terminal. De plus, le vol est généralisé sur l'ensemble de la région. Une parcelle en Haute-Marne présente même plus de 200 captures en 1 semaine.



Localisation des piégeages de CBT



Sur les captures de la fin de semaine dernière, beaucoup de charançons du bourgeon terminal mâles ont été piégés. Cela montre majoritairement un début de vol sur cette période. La dissection de femelles a été effectué pour 4 parcelles (1 dans les Ardennes et 3 dans la Marne). Pour la plupart, les femelles (20 individus disséqués) n'ont pas encore engagé la maturation ovarienne. Pour certaines, elle est en cours, mais aucun œuf n'a une taille définitive.

c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.

Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g / plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

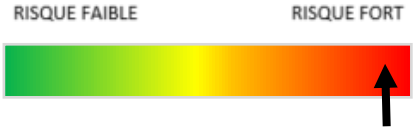
Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m²*) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m²*) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

** la biomasse exprimée en g/m² est donnée à titre indicatif pour un peuplement de 30 à 35 pieds/m²*

Attention au risque de résistance aux pyréthrinoïdes.
Plus de détails sur le site de Terres Inovia - Etat des résistances

d. Analyse de risque

Sur la région, le pic de vol du charançon du bourgeon terminal a été atteint en fin de semaine dernière. Compte tenu de l'état végétatif des colzas cette année, le risque de dégât larvaire est important. Il convient de raisonner le risque de façon conjointe avec l'altise. Le risque est fort. Cependant, les conditions de cette semaine sont moins favorables à l'activité (vent, pluie), mais au retour d'un temps ensoleillé et sans vent, les femelles seront aptes à pondre.



e. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza développé lors de l'arrivée des charançons du bourgeon terminal et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des pontes.

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



























Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto – GOUVERNEMENT – OFB Office Français de la Biodiversité – La stratégie écophyto 2030 Réduire et améliorer l'utilisation des phytos – Chambre d'Agriculture Grand Est – ARVALIS – FREDON Grand Est – ITB Institut Technique de la Betterave – Terres Inovia